

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



TITIS LE RAFTMAN !

NOUVELLE par Fanfun Mimiche.

(Suite)

SUITE ET FIN.

Titis en sortant de chez l'avocat Mathieu, s'en alla à l'auberge où il trinqua avec quatre ou cinq voyageurs. Mais, les amusements bruyants ne convenaient guère à son âme abattue. Malgré les efforts qu'il faisait contre lui-même, il ne pouvait pas parvenir à se désopiler la rate. Il s'achota donc une belle cigare et alla humer l'air pur du dehors.

A voir sa mine contristée, les commères du village de Ste Scholastique ne se seraient pas trompées en affirmant que notre héros avait dû perdre un pain de sa fournée.

Mille pensées s'entrechoquaient dans le cerveau surcoûté de l'ex-amant de Sophie. Sa rage noire, semblable à la férocité du tigre, ne lui inspirait que des idées d'homicide. En un mot, son cœur ressemblait à une batterie électrique, chargée de foudre veugeresse. Il regarda à sa montre, une vraie *patent lever*, et vit qu'il était temps de se rendre chez son avocat.

Il trouva ce dernier occupé à faire des recherches sur la légalité du duel en Canada. Après avoir parcouru plusieurs bouquins poussiéreux, voici le résumé des informations que M. Mathieu avait pu recueillir dans les livres de loi :

« Je ne vous cacherai pas, dit-il en s'adressant à Titis, que votre cas est embêtant. Tous les auteurs qui ont écrit, même avant l'usage de la poudre défendent le duel à l'arme à feu de même qu'à l'arme blanche. Vous voyez comme moi que vous devez renoncer dès à présent à l'usage de ces armes terribles pour tirer vengeance contre votre heureux rival. D'ailleurs, je ne crois pas que le seigneur de la



LA FABLE DE L'ANE, DU CHEVAL ET DU LION A PROPOS DE PATRIOTISME.

LE NOUVEAU-MONDE.—Vous êtes des chercheurs de place, des jaloux.
 LE COURRIER.—T'as menti. C'est par pur patriotisme que j'agis. Vous n'êtes que des anglo-manés.
 L'ANGLAIS.—All right. Je vois que je n'ai pas besoin de m'en mêler.

« *Robetsine* veuille prêter ses armes à des roturiers tels que vous et Joe Fortier. »
 « Il vous reste encore un échappatoire, une tangente comme nous disons nous, hommes de loi. Si notre jurisprudence défend expressément les duels avec armes à feu ou instruments tranchants, elle ne fait pas du tout mention des instruments contondants. Ainsi, dans le cas où votre adversaire le voudrait, vous pourriez le provoquer en choisissant le genre d'arme que je viens de vous indiquer. Je crois qu'il sera de bonne tactique pour vous de choisir dans ce cas l'arme nationale, c'est-à-dire le fléau. Je vous assure qu'en faisant tel choix, vous aurez les sympathies de tous nos braves habitants. »
 Titis était devenu rêveur. Dans sa haine féroce il aurait voulu les armes les plus meurtrières afin d'en finir au plus coupant avec le mari de l'ingrate Sophie. Néanmoins il avait assez de philosophie dans la caboche pour com-

prendre que contre la force il n'y a pas de résistance. Aussi demanda-t-il à son avocat d'écrire sur le champ au seigneur du Plateau des chênes pour lui faire part de la décision de Titis. Ce dernier payait sans surveiller la consommation exigée par l'homme de loi pour conseils, pas et démarches et frais de lettres et se retira.

A peine le châtelain de Eustache eut-il reçu le cartel de l'ex-amant de Sophie qu'il devint furieux. A l'exemple de son ancêtre, Godefroi de Bouillon, il sentit son sang bouillonner dans ses veines. Par la sembla !!!!! s'écria-t-il, je ne permettrai jamais à un manant de telles provocations même contre mon valet.

Il fit venir Joe Fortier dans sa salle d'armes et le mit au courant de la situation. Le maître du donjon expliqua que comme il était celui qui avait été provoqué, les us et coutume de la chevalerie lui donnait le choix des armes.

Joe Fortier opina pour le fléau, et en conséquence un héraut d'armes fut dépêché à Ste Scholastique porteur d'une messive de l'auguste châtelain annonçant à Titis que le duel était accepté; que le fléau était l'arme choisie, que le sieur de la *Robetsine* servirait de témoin à Joe Fortier et que l'endroit choisi pour le duel était le Grand-Chicot.

Titis qui était étranger dans le nord, n'y connaissait que son avocat. Après beaucoup d'hésitation, il se décida à le demander comme second dans le duel à mort qui devait se livrer entre son rival et lui, non pas au petit chicot, mais au Grand Chicot, s'il vous plaît. Il avait été décidé entre les parties belligérantes que la rencontre aurait lieu à huit jours de là, à midi précis, afin de permettre aux combattants de fourbir leurs armes et aux amateurs de toutes les contrées environnantes, d'assister à cette passe-d'armes mémorable.

Le Canard.

MONTRÉAL, 4 Septembre 1880.

Il serait impossible de vous peindre, lecteurs, la surexcitation qui s'était emparée des esprits en apprenant cette nouvelle. Tous les travaux furent suspendus durant les huit jours le combat. On ne voyait que des attroupements d'homme, de femmes et d'enfants discutant qui en faveur de Titis, qui en faveur de Joe Fortier. La peau de chat qui est un spécifique servant d'attache au deux parties du fléau devint aussi rare que l'argent dans le coffre de la province de Québec. La hausse sur les peaux de chats se fit sentir jusqu'au *grand Moral*. Les déchevins de cette ville se réunirent en séance extraordinaire pour discuter un projet de règlement municipal pourvoyant à l'extermination des chats. Après une discussion orageuse, la docte assemblée décida par une faible majorité qu'il fallait protéger la race féline, et nomma un comité pour élaborer un Bill tendant à substituer la *bubiche* à la peau de chats dans la confection des fléaux.

Et cependant l'excitation générale augmentait. Dès sept heures du matin, le jour ou devait avoir lieu le duel, une foule innombrable de spectateurs encombraient les rues du village de Ste. Eustache. Tout le commerce de *tire, de petite bière et de pain d'épices*, s'était concentré au Grand Chicot, et les recettes furent considérables.

A onze heures précises, les deux adversaires se rendirent sur le lieu du combat, suivis de leur témoin et de la foule des spectateurs.

Rendus au Grand Chicot, le seigneur de la *Robetsine* le second de Joe Fortier et l'avocat Mathieu le second de Titis le raftman, s'entendirent sur les conditions du duel. Il fut décidé, après maintes considérations de part et d'autre, que les combattants se placeraient à une distance de vingt pas l'un de l'autre et qu'à chaque coup de fléaux, ils reculeraient de trois pas.

Le combat commença à midi précis et doit se continuer encore à l'heure qu'il est.

FIN.

PROBLEME.

On demande de trouver un nombre de quatre chiffres, sachant, 1o que le chiffre des centaines est égal à la somme du chiffre des unités et de celui des dizaines; 2o que le chiffre des dizaines est du double de la somme du chiffre des mille et de celui des unités; 3o qu'en divisant le nombre par la somme de ses chiffres on a pour quotient 109 et pour reste 9; 4o qu'enfin en retranchant le nombre du nombre formé avec les mêmes chiffres rangés dans l'ordre inverse, on obtient pour reste 819.

Six mois d'abonnement à celui qui, le premier, résoudra le présent problème.

Aux annonceurs.—Le *Canard*, pour l'exposition, sera publié à huit pages. Avis aux annonceurs. Notre journal sera vendu sur les terrains de l'Exposition. C'est une excellente occasion pour tous les marchands qui tiennent à faire connaître leur établissement. Avis à qui de droit.

Les nombreux étrangers qui doivent visiter Montréal, à l'occasion de notre Exposition, ne devront pas laisser notre ville avant d'aller voir la grande exhibition de fourrures aux magasins de MM Chs. Desjardins & Cie, 601, 636 et 639, rue Ste. Catherine, et 201, rue Notre-dame.

A vendre.—Une série complète des deux premières années du "Canard," très-bien reliée.

On pourra fournir à l'acheteur la série de la troisième année jusqu'à ce jour.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & CIE.

CHRONIQUE QUÉBÉCOISE.

Québec, 1er Septembre 1880.

Mon cher *Canard*.

Je t'assure que tout est bien *dull* ici. Pas la moindre nouvelle; les cancons se font aussi rares que les cheveux sur le crâne de ton ami, le sous-rédacteur du *Nouveau-monde*. Je n'ai même pas pu rencontrer c'te bonne mère Trudeau, avec laquelle j'ai coutume d'avoir de si agréables tête-à-tête. Il semblerait qu'elle tire du grand depuis la promotion de *Lestin* Bergevin. On a bien raison de dire que la fortune rend ingrat. Et tu vois jusqu'où va se juoher l'ingratitude.....chez une revendeuse de bière d'épignette!

Tardivel a ja jaunisse depuis le couronnement de Fréchette.

Le docteur Samson lui administre la crème de tarte à hautes doses. Il paraît que ce traitement réussit à merveille; il élimine les matières *peccantes*, comme dirait le médecin de Molière, et l'élément *tartique* prend le dessus. C'est bon signe: Beauport va avoir un pensionnaire de plus.

A propos de Bearport.—Je suis allé visiter ce lieu de plaisance hier. Un grand nombre de personnes y sont en villégiature. C'est une preuve évidente que la prose de certains de nos littérateurs est trop répandue. J'en ai fait la remarque au directeur de l'établissement qui tombe dans mes vues.

Espérons que nos députés locaux, entr'autres MM Dupuis et Maguan, feront passer un bill prohibant la lecture des œuvres d'un certain nombre de nos écrivains.

En pénétrant dans l'établissement, à droite, j'ai aperçu un interné au front déprimé, à la mine timide et idiote qui marmotait des paroles incohérentes. Je m'approchai de lui. Il me jeta un regard sournois. Puis il bailla et me traita d'impie, de radical. Ensuite il se mit à apostropher en les tutoyant Thiers, Cavour, Gambetta et autres.

De temps à autre il prononçait le mot *syllabus*.

Je demandai au médecin quelle était l'origine de la toquade de ce pauvre malheureux.

Il me répondit qu'une lecture assidue du *Nouveau-Monde*, lorsque M. de Bonpart en était le rédacteur, avait eu pour résultat l'habitation des araignées dans la portion cervicale du malade.

Curieux comme une helette, je voulus savoir le genre de traitement qu'on faisait suivre au malade.

Le médecin me dit que le cas étant désespéré, il

avait renoncé à tout traitement.

Je me rejimai et conseillai au fils d'Esoulape de suivre le traitement des Allopathes.

J'avais heureusement une copie de nos *Chambres hautes* par le sénateur Trudel. Je le passai au malade et j'apprends qu'il est mieux: *similia similibus curantur!*

L'autre cas est moins désespérant. Le sujet récite toujours des discours aux phrases ampoulées. Il s'imagine toujours voir un *sac à flobage* suspendu sur sa tête comme l'épée de Damoclès.

Référé à l'autre *Charles*, c'est-à-dire à Charles Galipeau, président du Club-Lettelier de Montréal.

Bien à toi:

FANFAN MIMICHE.

VAS-TU T'ARR'TER?

Il paraît que le *Canard*, l'innoffensif *Canard*, va avoir, lui aussi, ses démêlés avec la justice! C'est bien effrayant, mais c'est pourtant vrai! Et à l'appui de notre avancé, nous copions la lettre suivante qui fait voir que chez certains esprits obtus, la *trissotisme* égale la prétention. Voici cette épître digne de figurer dans l'encyclopédie du donquichottisme:

Montréal, 25 Août 1880.

MM. Godin & Sabourin,

Montréal.

MM,

"Nous vous mettons en demeure d'avoir à donner pleine et entière satisfaction à M. G. A. Nantel (P. C. C., *s'il vous plaît*) au sujet des articles et *trissotismes* que vous avez laissé publier dans *Le Canard*, depuis déjà plusieurs semaines. Vous devez savoir que ces articles n'ont été publiés que pour satisfaire une misérable vengeance personnelle (*l'expression n'est pas parlementaire*); vous savez aussi que ces articles constituent *d'infâmes calomnies* (*Oh! là! là!*) et sont de nature à me (il allait mettre *me*, le naïf!) causer à M. Nantel, un certain préjudice aux yeux du public. Nous vous demandons donc d'avoir à nous livrer le nom de l'auteur de ces articles (*l'indiscret!*) et de donner à vos lecteurs, telles explications que M. Nantel se croit en droit d'exiger (*c'est du Jourdain tout pur*), autrement nous devons procéder contre vous devant les tribunaux. (*Quelle menace terrible!*) Entre amis politiques (*tiens, v'là encore un ami politique*), c'est dur (*pas si dur*) sans doute, mais la réputation avant les sympathies de parti.

"Vos dévoués etc.

(signé) Champagne et Nantel,

"*Avocats*

"15 St Lambert,

"Montréal"

T'as qu'à voir! Beau fincaud, tu viens de nous apprendre comment c'est faite une queue de pomme! Mais, risée à part, lecteurs, n'est-il pas drôle ce M. Nantel? *Turlututu* ne parle pas de M. Champagne: il le sait, trop intelligent pour tremper dans une pareille sottise.

Qu'avons nous dit à M. Nantel? Qu'il est un grand homme; que Sir John A. aime à recourir à ses conseils. Il nous semble que cela n'est pas si préjudiciable à ce batailleur de moulins à vent.

Ce n'est pas notre faute à nous si le public ne partage pas l'enthousiasme indicible que nous inspire le *s'imposant* candidat de l'Arnouche.

M. Nantel nous menace. Quelle somme veut-il



GRAND BAL A QUÉBEC.

PAQUET.—Batêche! qu'on a du *fun* par ici. J'sus tout en sueurs.
 JOLY.—Ce ne sont pas *vos* sueurs, ce sont celles du peuple que vous dépensez.
 MARCHAND.—T'as ben dit, Joly, *vos* (veaux) sueurs.
 FLYNN.—Sénécal, Joue-nous donc un petit *reel* à quatre.
 MARCHAND.— Ce devrait être plutôt un *reel* à cinq.

pour s'indemniser de la renommée illustre que nous lui avons donnée ?

L'ingrat ! On dirait que tout le monde a été créé et mis au monde pour s'aplatir devant lui ! Batiscan ! c'est un peu fort, sieur Guillaume Alphonse.

Encore une fois, dites-nous quel montant il vous faut pour vous consoler de votre déconfiture, si jamais vous avez l'audace de vous montrer le museau à Terrebonne.

Nous ne craignons pas vos foudres, *sirc*, envoyez fort, cela vous fera une cause.....nous allons dire de plus, naïf que nous sommes. Le *Canard* se tient sur une seule patte et il ne craint pas vos actions en dommages.

LA RÉDACTION.

Joyusetés Canardifiques.

Quand les enfants servent la messe, qu'est-ce qu'ils se font ?

—Des niches ?

Vous n'y êtes pas, c'est la bougie qui se fond ! C'est'y assez bête ?

MAISON DES CITOYENS.—Cet hôtel est maintenant tenue par M. F. X. E. Maillé, qui n'épargnera rien pour conserver la bonne réputation de cette maison et il invite ses amis et le public à venir lui faire une visite.

Les vins, liqueurs et cigars sont de première qualité et les prix sont modérés. Un magnifique piano *Weeber*. Des salons et salles sont à la disposition des réunions d'amis.

N'oubliez pas de venir visiter la *Maison des Citoyens* au No. 811, rue Ste. Catherine, entre les rues St. Denis et Sanguinet.

Un généreux notaire barbu de la rue Ste Catherine, au lieu d'encourager son épicier, préfère acheter son whisky chez un aubergiste, de ses voisins et le payer en monnaie de singe. Prière a été faite au *Canard* de passer le susdit notaire au bob, s'il ne payait pas sa consommation au plutôt.

Un étudiant de cette ville a reçu, ces jours derniers, une lettre qu'il a fait rêver ; elle était ainsi conçue :

Mon oher fils,

Crois que, depuis ton absence, je ne me suis pas endormie sur tes intérêts : il m'en a coûté bien des sommes, mais je les regrette pas, puisque ton affaire est enfin assoupie. Tu peux revenir goûter le repos sous l'alcove ; quand tu la reverras, songe bien dans quels draps vous mettent ces vices qui vous font sanglier des coups d'épée mortels à l'homme avec lequel on a veillé tant de nuits, n'ayant souvent pour couverture que la voûte des cieux. Crains que la justice ne te mange la laine sur le dos.....Mais j'oublie que j'ai pris la plume uniquement pour te féliciter sur ton prochain retour. Adieu, reviens au plus vite et souviens-toi bien, à l'avenir, que comme on fait son lit on se couche.

Ta mère.

X.

A l'occasion de la prochaine Exposition, la maison Derome et Lefrançois veut se surpasser dans la beauté, la variété, la qualité et le bas prix de ses chapeaux en soie, feutre, etc., etc. On repasso à cet établissement toutes sortes de fourrures et chapeaux à très bas prix. Que les étrangers qui visiteront notre ville durant l'Exposition daignent nous faire part d'une visite et nous leur assurons entière satisfaction. N'oubliez pas l'adresse.—No. 614 rue Ste Catherine, coin de rue Amherst.

REVEILLEZ-VOUS CANADIENS!— Pour fumer le vrai tabac canadien appelé *Jacques-Cartier*, fabriqué par Brazeau et Desloges No. 28 rue St. Dominique, (*les seuls fabricants du Canada*) en vente chez le vrai Brazeau No. 47 rue St. Laurent, et chez tous les autres marchands de tabac, il va sans dire que le prix de ce fameux tabac du pays est bien meilleur marché que tous les autres tabac, et qu'il est fabriqué de pure feuille, et de première qualité. Demandé le *Jacques-Cartier*, essayez-le et il vous donnera satisfaction.

Quelqu'un demandait à un abruti quel est le fé minin de citrouille.

—Six trous, fit l'abruti, sans surveiller !

G. A. est malade, ô Dieu, dit un malin, quelle atalité ! (*quel fat ahitté.*)

CHARLES MEUNIER & CIE, coin des rues St Dominique et Vitre offrent aujourd'hui des avantages exceptionnels aux ménagères qui tiennent à avoir des Epicerias de première qualité. On y trouve tout ce qu'il faut pour la table la mieux fournie. Charles Meunier et Cie tiennent aussi un étal de boucher de première classe, coin de la Côte St Lambert et de la rue Craig.

Les ordres peuvent être donnés par le téléphone.

On nous affirme que la maison Letondre, Arsenault et Cie, 561, rue Ste Catherine, se prépare activement à recevoir les nombreux étrangers qui doivent visiter Montréal pendant notre grande Exposition. Des lots immenses de marchandises, sont reçus tous les jours. Le département des modes est de beauté et ne peut-être surpassé. Nous félicitons MM Letondre, Arsenault et Cie sur leur esprit d'entreprise.

Le Cercle Jacques-Cartier donnera deux grandes représentations au Théâtre Royal, les 6 et 7 Septembre courant. On jouera le drame à sensation : *Tony l'Espion*, épisode la guerre Franco-Prussienne, par Ls. Guyon. Nous espérons qu'il y aura fouls pour applaudir nos habiles amateurs du Cercle Jacques-Cartier. Admission : 50, 40 et 25 cents.

Une bonne nouvelle pour les personnes qui aiment à économiser : A l'étal de boucher de Jos. Levesque & Cie, coin des rues Labelle et Ste. Catherine, On se procure des viandes de premier choix, fraîches et salées, à 1 et 2 cents par livre à plus bas prix que partout ailleurs, ainsi que volailles et légumes de toute sorte. Une visite à cette établissement populaire, vous convaincra de l'exactitude de notre avance.

Si vous voulez vous coiffer convenablement avant de visiter la grande Exposition du Canada, allez chez C. Robert, 61, rue St. Laurent, coin de la rue vitrée, enseigne du gros chapeau rouge ; vous trouverez à cet établissement fashionable un assortiment considérable de chapeaux nouvellement choisis sur les marchés européens et américains. Les prix sont des plus modérés. Au magasin de M. Robert on répare les chapeaux et fourrure à bas prix.

GRANDE

1880-Exposition de la Puissance-1880

OUVERTE AU MONDE ENTIER!

\$20,000 --- DE PRIX OFFERTS AUX EXPOSANTS --- \$20,000

Voyant les sacrifices que les Compagnies de Vapeurs et de Chemins de Fer se proposent de faire pour faciliter l'accès à l'Exposition, la Maison **DUPUIS FRERES** n'a pas voulu rester en arrière, et elle a résolu de faire des **Réductions Extraordinaires** sur les lignes de **Marchandises** qui suivent:—

250 Pièces de **TWEEDS ECOSSAIS**, énormément réduits,
 1200 " " **CANADIENS**, " fins ", énormément réduits.
SERGES FRANCAISES, TRICOTS DIAGONALS et autres Etoffes pour Pardessus d'Automne, aussi réduits.

GRANDE QUANTITE de **TWEEDS** pour **HABILLEMENTS D'ENFANTS** à partir de 40c en montant ; vendus partout ailleurs 30 par cent de plus.

CETTE ASSERTION EST GARANTIE !

CORPS ET CALEÇONS GRIS donnés pour 35^{cts}.
 Do do Couleur de Chair, pour 50 cts.

Ces **CORPS** et **COLEÇONS** sont de beaucoup supérieurs à ceux de l'année dernière.

REDUCTION	SUR LES	ALPACAS!	ALPACA NOIR valant 20c pour 15c
			" " " 25c " 17c
			" " " 30c " 20c
			" " " 35c " 25c
			" " " 40c " 30c
—o—			
1000 Pièces d' ETOFFES A ROBES			
reçues par le dernier Steamer et qui ont été achetées par			
J. MARCISSE DUPUIS			
MAINTENANT SUR LES			
Marchés d'Europe !			
Nous avons de ces Etoffes dans tous les prix, depuis 10c à 20c.			
—o—			
2,000 Paires			
COUVERTES			
—A—			
30 par cent de Réduction			
—o—			
Voyez la Circulaire maintenant en distribution dans la ville.			

ALLEZ DONC CHEZ

DUPUIS FRERES,

No. 605 RUE STE. CATHERINE.

Coin de la Rue Amherst, à l'Enseigne des deux Boules Noires, Montréal.